



## MDRP

# Le programme multi-pays de démobilisation et réintégration

Par Bruno Donat\*

*L'Afrique centrale est aujourd'hui le lieu d'un vaste programme multinational qui vise à désarmer, démobiliser et réinsérer dans la vie civile près de 450.000 ex-combattants dans 7 pays de la région : le « programme multi-pays de démobilisation et de réintégration (MDRP) ». Ce programme est un des plus importants jamais entrepris dans ce domaine et la Banque mondiale en est non seulement un partenaire essentiel, mais également l'administrateur.*



*Démobiliser mais aussi réintégrer...*

La communauté internationale s'est mobilisée autour du MDRP qui est une initiative de développement socio-économique et entend favoriser la réintégration d'anciens combattants dans 7 pays de notre région : l'Angola, le Burundi, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la République du Congo, l'Ouganda et le Rwanda.

«En RDC, une vingtaine de milliers d'anciens combattants ont été démobilisés déjà, et plus de 6000 enfants-soldats ont pu regagner leur familles » explique Roisin De Burca, Spécialiste du développement social de la Banque mondiale, et responsable du MDRP en RDC. «Nous travaillons en étroite collaboration avec nos partenaires clés, comme la Commission nationale de désarmement, de démobilisation et de réinsertion (CONADER)» ajoute-t-elle.

Selon Bernard Harborne, Spécialiste principal de la Banque mondiale sur les questions de conflit en Afrique, ce programme est le plus grand au monde en matière de désarmement, de démobilisation et de réintégration (DDR). «Bien que cela n'entre pas dans le cadre des af-

aires courantes de la Banque mondiale, l'impact de notre travail sur la réduction de la pauvreté dépend essentiellement du succès de ce processus de paix et de la stabilité dans votre région», explique M. Harborne.

La Banque mondiale est impliquée dans le processus de démobilisation et de réintégration, mais pas dans celui du désarmement. Comme l'explique Maria Correia, nouvelle Coordonnatrice du MDRP, «Le DDR est un processus complexe dont certains aspects ne relèvent pas de la compétence de la Banque mondiale». En effet, les statuts (principes directeurs) de la Banque ne l'autorisent pas à intervenir directement dans le processus de désarmement. Elle ne peut donc travailler qu'en étroite collaboration avec les Nations Unies et les autres agences compétentes. Financé par la Banque mondiale et 11 bailleurs de fonds (l'Allemagne, la Belgique, le Canada, la Commission Européenne, le Danemark, la France, l'Italie, la Norvège, les Pays Bas, le Royaume Uni, et la Suède), le MDRP travaille en partenariat avec une trentaine d'organisations.

«L'objectif ultime du MDRP est de faire

revenir la paix de façon durable et de calmer les différents groupes qui constituent une menace pour la paix et la stabilité nationale», dit Roisin De Burca. «C'est une situation remplie de difficultés et de risques, car les gens aidés par le programme se sont souvent rendus coupables de graves violences.»

La mise en œuvre des programmes est rendue difficile à cause de la précarité des conditions de sécurité et de l'instabilité politique. Le plus dur est d'aider les anciens combattants à trouver du travail dans un contexte où les infrastructures font souvent défaut. Il est certain que les difficultés énormes sont rencontrées, mais des progrès considérables ont été réalisés.

«Malgré toute l'expérience de la Banque mondiale et de ses partenaires en RDC et dans la région, de nombreux défis restent pour ce qui est de la gestion et de la résolution des conflits dans l'ensemble de la région des Grands Lacs. Pour sa part, le MDRP est heureux de participer à cet effort conjoint de construction de la paix», conclut Correia ■

\*Chargé de Communication MDRP

